LE STATUT DU MILAN ROYAL DANS L'OISE

PAR F. SPINELLI

Je tiens en tout premier lieu à remercier pour leurs observations : JP Bonnel, S Carbonnaux, E Challet, A Dacheux, D Delville, JP Fagart, R François, JM Gernet, N Lawnizack, JM Mallard, JB Marque, A Picquemal, A Rouge, P et M Sengez, A Spagnuolo, F Spinelli, G Tombal ainsi que tout ceux que j'aurais éventuellement oubliés.

Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1995.

De 1978 à 1985 :	- 14/03/78 :	1 à Blaincourt.
	- 10/03/79 :	1 à Crépy en Valois
	- 15/04/79 :	1 à La Royette.
	- 10/05/79 :	1 à Monchy Humières.
	- Mars 1981 :	1 à Versigny.
	- Mai 1981 :	1 à Le Berval.
	- 15/12/81 :	1 à Beauvais.
	- 23/12/81 :	1 à Lorteil - Bulles.
	- 09/11/83 :	1 à Mortefontaine.
	- 27/01/85 :	1 à Vauciennes.
	- 26/12/85 :	1 à Ormoy le Davien.
En 1986 :	- 11/01 :	1 à Commelles.
	- 12/12 :	1 à Thiescourt.
En 1987 :	- 20/03 :	1 à Compiègne.
	- 14/07 :	1 à Ribecourt.
	- 30/09 :	1 à Compiègne.
	- 07/10 :	1 à Vers sur Launette.
	- 21/11 :	1 à Ormoy Villers.
En 1988 :	- Fin Mars :	1 à Crépy en Valois.
	- 27/03 :	1 à Pimprez.
	- 29/03 :	1 à Vauciennes.
	- Début Avril:	1 en Forêt d'Ourscamps.
	- Début Avril:	1 en Forêt de Compiègne.
	- 03/04 :	1 à Carlepont.
	- 21/06 :	1 à Cuvilly.
	- 22/06 :	1 couple à la sortie de l'autoroute de Ressons vers Gournay.
	- 19/09 :	3 à Tilloloy (Somme)
	- 29/10 :	1 à Pondron.
	- Décembre :	1 à Saint Maur. (Noté plusieurs fois en hiver)
En 1989 :	- 07/01 :	1 à Longueil Sainte Marie.
	- Début Avril:	1 à Saint Maur. (Noté plusieurs fois début Avril)
	- 13/05 :	1 à Acy en Multien.
En 1990 :	- 17/02 :	1 à Saint Maur.
	- 18/05 :	1 à Thury en Valois.
	- 18/05 :	1 à La Chapelle aux pots.
	- 25/08 :	1 à Verneuil en Halatte.
	- 27/10 :	1 à Morienval.
	- 03/11 :	2 à Verberie.
	- 04/11 :	1 à Verberie.
En 1991 :	- 13/04 :	1 à Eloge les bois. (Commune de Bailleul le soc)
	- 05/09 :	1 à Baugy.
	- 15/09 :	1 à Morienval.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

En 1992 :	- 02/04 :	1 à Blacourt.
	- 03/05 :	1 en Forêt de Compiègne.
En 1993 :	- Pas de données.	
En 1994 :	- 23/03 :	1 entre Mareil en France et Jagny. (95)
	- 27/03 :	1 à La Chaussée. (Creil Sud.Est.)
	- 10/11 :	1 à Trumilly.
En 1995 :	- 11/04 :	1 à Champlieu. (Nord d'Orrouy)

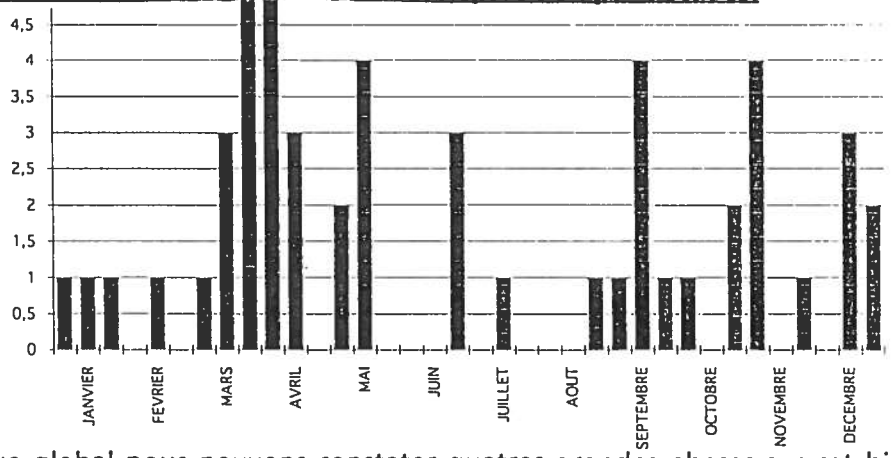
DISCUSSION.

Notre base de discussion commencera par la répartition par décade des observations de Milan royal (*Milvus milvus*) dans l'Oise de 1978 à 1995.

Comme il avait été précisé lors de l'article précédent concernant le statut de la Barge à queue noire dans l'Oise, les données présentées ci-dessus ont été recueilli sans aucun soucis de méthodologie et de façon aléatoire par rapport à la couverture géographique, ainsi la densité plus importante des observations de Milan royal dans l'Est de l'Oise est pour partie dûe au fait que les observateurs sont essentiellement concentrés dans cette partie du département.

Enfin, ce travail a essentiellement pour but de faire ressortir les principaux sites intéressants, les dates des principaux passages migratoires et les sites potentiels de nidification afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée et également de faire connaître aux nouveaux membres de notre association les lieux et moments auquels ils peuvent observer des Milans royaux dans l'Oise.

Graphique n° 1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1995. Répartition par décades.



D'un point de vue global nous pouvons constater quatres grandes phases sur cet histogramme, à savoir :

1 - Un nuage de données de début mars à mi mai correspondant au passage pré nuptial.
2 - Trois observations en juin et juillet en période de nidification.
3 - Un nuage de données de fin Août à début octobre correspondant au passage post nuptial.
4 - Un ensemble de données de fin octobre à fin janvier correspondant à l'hivernage de l'espèce, plus une autre mi février.

1 - Un nuage de données de début mars à mi mai correspondant au passage pré nuptial.

Tout d'abord il est important de préciser qu'en France les Milans royaux sont essentiellement migrateurs passant l'hiver dans la péninsule Ibérique et parfois au Maghreb. Mais au gré des hivers doux que nous avons eu ces dernières années la population locale a tendance à se sédentariser (surtout dans le Sud Ouest de la France). Autrefois (1836) les milans royaux étaient sédentaires dans les Basses Pyrénées, fait qui avait été confirmé en 1844 par GURNEY.(Enquête FIR / UNAO 1979-82)

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

L'axe principal de la migration est orienté Sud Ouest / Nord Est.

D'un point de vue général le passage migratoire pré nuptial du Milan royal se déroule dès la première décade de février pour se poursuivre jusque fin avril à début mai. Nous constatons que dans l'Oise les observations de la migration pré nuptiale à lieu de début mars à mi mai avec deux phases successives à savoir :

La période de début mars à mi avril pour laquelle nous observons un pic de migration fin mars / début avril. Cette première phase correspondant aux individus reproducteurs qui regagnent leurs sites de nidification. En effet les Milans royaux se cantonnent sur leurs sites de reproduction dès le mois d'avril et quelques fois même dès mi mars dans le sud de la France.

Puis nous observons une deuxième phase de migration tardive qui elle se déroule durant la première moitié du mois de mai. Bien que cela ne reste qu'une supposition il pourrait très vraisemblablement s'agir d'immatures qui effectuent leur première migration pré nuptiale. En effet les Milans royaux, n'atteignant leur maturité sexuelle qu'à l'âge de deux ans, ces immatures sembleraient plus vagabonds que les adultes reproducteurs.

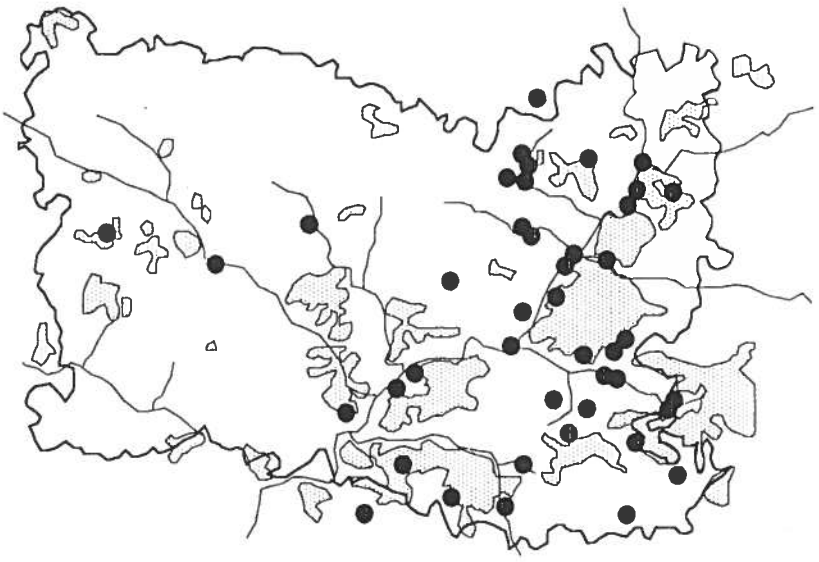
2 - Trois observations en juin et juillet en période de nidification.

D'un point de vue général, au niveau Français, la zone de nidification du Milan royal s'étend sur une bande transversale allant du Nord Est au Sud Ouest dont en particulier la Franche Comté, la région Champagne Ardennes, la Lorraine, l'Auvergne et la zone pyrénéenne.
L'enquête FIR / UNAO (1981) estimait la population française reproductrice entre 2300 et 2900 couples.

Pour nidifier, le Milan royal recherche essentiellement des paysages vallonnés où l'on trouve des surfaces boisées, avec une prédilection marquée pour les bois de feuillus, qui alternent avec des cultures. Il évite malgré tout l'intérieur des grands massifs forestiers. Il préfère la proximité des grands cours d'eau, des étangs, des marais et des lacs, bien que moins spécifiquement inféodé à ce type de biotope que le milan noir.
Le Milan royal n'évite réellement que les zones les plus sêches, ce qui pourrait expliquer le peu d'observation de ce dernier dans l'Oise au niveau du plateau Picard, mais une nouvelle fois cela est à relativiser par le fait que les observateurs fréquentent peu cette partie de l'Oise.

Par contre, d'un point de vue global, si l'on regarde la répartition spatiale des observations de Milan royal dans l'Oise nous constatons que celles çi se situent souvent à proximité d'une étendue d'eau et principalement près des principaux cours d'eau. Cette remarque est également valable pour les observations en hivernage et en migration.

Répartition spatiale des observations de milan royal dans l'Oise de 1978 à 1995.



 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Le nid se trouve en général dans un peuplement de vieux arbres et souvent pas très loin de la lisière. Il réutilise relativement souvent de vieux nids, notamment de Corneille noire, surtout lorsque ceux ci se trouvent en situation dominante par rapport à la végétation alentour.

La ponte, de deux à trois oeufs en moyenne, s'étend de fin mars à début mai. Pendant la phase de nidification, le Milan royal est très sensible aux dérangements de toutes sortes et ceux ci sont d'autant plus préjudisciables que le milan royal n'effectue qu'une seule ponte par an et que les pontes de remplacement ne se produisent que dans le cas où celle ci intervient avant la phase d'éclosion des oeufs. Passé cette phase d'éclosion, en cas de perturbations, de dérangements, de manque de nourriture ou de mauvaises conditions climatiques, le Milan royal n'effectuera pas de ponte de remplacement.
La femelle couve en général seule et ensuite le mâle se joint à elle pour nourrir les jeunes.
L'incubation dure environ 30 jours et les poussins restent ensuite au nid entre 45 et 60 jours.

Au niveau alimentaire le Milan royal se nourrit essentiellement de petits mammifères, d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens, de poissons et d'insectes qu'il capture le plus souvent déjà mort. Pour ce faire il recherche sa nourriture près des zones humides mais plus particulièrement près des décharges. Il est de ce fait fortement charognard et les cadavres, qu'il recherche aussi souvent en bordure des routes, constituent la base de son régime alimentaire.

En ce qui concerne l'Oise, nous n'avons jamais prouvé de façon certaine que le Milan royal y était reproducteur. Les seuls indices de reproduction probable concerne deux observations en Juin sur une zone restreinte en limite du plateau Picard à savoir :

- 1 individu le 21/06/1988 à Cuvilly, et
- 1 couple le 22/06/1988 à la sortie de l'autoroute de Ressons sur Matz vers Gournay.

puis une autre observation, déjà beaucoup plus tardive :

- 1 individu le 14/07/1987 à Ribecourt.

(Cette observation d'un individu isolé est d'ailleur plus vraisemblablement à mettre au crédit de la migration post nuptiale).

Depuis 1988, nous n'avons pas eu de données plus précises quand au statut du Milan royal en tant que nicheur. Il pourrait, à mon sens, être intéressant de rechercher plus spécifiquement d'éventuels sites de reproduction de cette espèce d'autant plus qu'au niveau Français les deux principaux axes de progression du milan royal vers ses anciennes zones de reproduction de l'Ouest se trouvent :

- A hauteur des Charentes, et
- A hauteur de l'Oise. (ce qui demanderait à être confirmé).

Cette progression par l'Oise devrait permettre au milan royal d'atteindre la Normandie où il vivait autrefois. En 1936, MAYAUD notait ce dernier comme nicheur dans l'Est et le Sud Ouest et autrefois l'Ouest. (Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France)

Selon l'enquête FIR / UNAO de 1979 à 1982 le nombre de couples recensés à cette période en Picardie était de 3 à 5 couples nicheurs, essentiellement dans l'Aisne.
En effet, inconnu en Picardie comme nicheur jusqu'en 1978, le premier couple connu l'a été sur la carte de Guise en 1979. A noter que cette tentative de nidification échouera, l'un des membres du couple sera trouvé mort, tué au fusil près du nid.
Pendant cette enquête il n'y a pas eu de données de reproduction dans l'Oise, bien que son installation ne soit pas impossible en bordure de la forêt de Compiègne-Laigue : Plusieurs contacts en mars, avril et mai 1979.

3 - Un nuage de données de fin Août à début octobre correspondant au passage post nuptial.

D'un point de vue général, pendant le mois d'Août et en septembre les Milans royaux abandonnent leur secteur de nidification. C'est pendant cette période où l'on peut observer le vagabondage de familles entières qui correspond au prélude du départ vers les zones d'hivernage.

Le passage post nuptial à proprement parler s'étend du mois d'Août à début octobre, parfois même dès la fin du mois de juillet. Il est composé des adultes ainsi que des jeunes de l'année. A ce niveau il semblerait que les jeunes partent parfois en migration accompagnés de leurs parents, la période de dépendance des jeunes ne survenant alors que plus tard sur les zones d'hivernage.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

Dans l'Oise cette migration post nuptiale se déroule essentiellement de fin Août à début octobre avec un pic de migration relativement net mi septembre.

D'autre part, d'un point de vue général, elle semble suivre, comme la migration pré nuptiale, les principaux cours d'eau de notre département.

4 - Un ensemble de données de fin octobre à fin janvier correspondant à l'hivernage de l'espèce, plus une autre mi février.

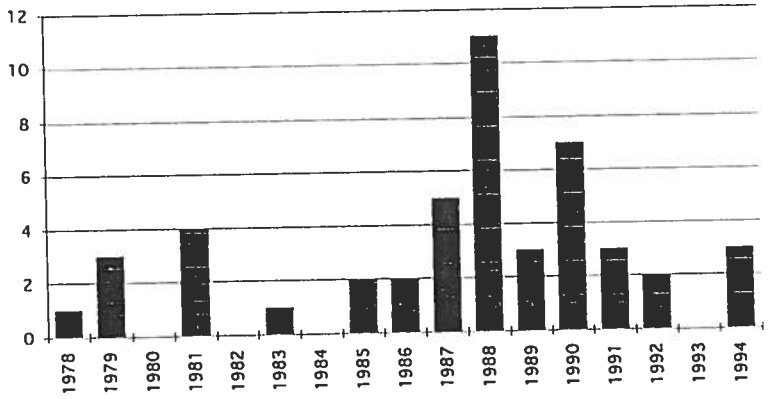
En France les principales zones d'hivernage du Milan royal sont situées dans les collines du piémont pyrénéen occidentales. (Hivernage de 1000 à 1500 individus).
Ailleurs : Lorraine, Champagne, Bourgogne, Franche Comté, Rhône, Loire et Auvergne l'hivernage est plus récent et donc un peu moins important en nombre. (Enquête FIR / UNAO 1979 - 1982)

En hiver de petits rassemblements sont régulièrement observés aux abords des décharges, les oiseaux se regroupent alors en dortoir. Ceux ci peuvent être composés de plus de 100 individus comme cela c'est produit en Champagne pendant l'hiver 1980/1981. (Enquête FIR / UNAO 1979 - 1982)
Cependant pour ce qui concerne, le Nord, la Somme, l'Oise, la Normandie, la Bretagne, la région Poitou Charente et le Limousin ne sont observés que des individus erratiques et aucun dortoir n'a été découvert. Les grands coups de froid sembleraient d'ailleur orienter cet erratisme plus particulièrement vers les côtes.

Les principales zones d'hivernage se situent principalement dans le centre et l'Ouest de l'Espagne.

Pour ce qui concerne l'Oise l'hivernage est très diffus et ne présente que très peu de relief. Il s'agit le plus souvent d'individus isolés. Dans l'état actuel de nos connaissances nous pouvons dire que chaque hiver l'Oise accueille une population hivernante de 1 à 3 individus maximum. Mais ces chiffres sont à relativiser par le manque de suivi particulier qui a été mené sur cette espèce.
D'autre part l'augmentation sensible des Milans royaux en France ne semble pas se concrétiser dans l'Oise où les observations restent au même niveau et sont même plutôt en régression depuis 1988.

Graphique n°2 : Nombre de contacts de milans royaux / an de 1978 à 1994.



D'un point de vue général les principales causes de régression du Milan royal en France sont : la chasse, les lignes électriques, le dénichage et les empoisonnements.
D'autre part l'assainissement progressif des communautés rurales semblerait avoir fortement réduit ses sources d'alimentation traditionnelle.

A noter dans l'Oise une observation mi février qui correspond très certainement à un migrateur précoce, ce qui est tout à fait plausible puisque les individus hivernants dans le Sud de la France et en Espagne commencent leur migration pré nuptiale quelquefois dès le début de ce mois. A moins que l'on soit en présence d'un individu qui soit encore en hivernage.

© Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde

CONCLUSION.

Malgré une régression importante à partir de la moitié du XIX^{e} siècle et dans la première moitié du XX^{e}, où le Milan royal était devenu un oiseau rare un peu partout en France, exception faite du Sud Ouest, nous constatons ces dernières années que l'espèce tend à regagner ses anciennes zones de nidification.

Mais globalement dans l'Oise les observations de Milans royaux concernent essentiellement les migrations pré nuptiale et post nuptiale ainsi que l'hivernage.

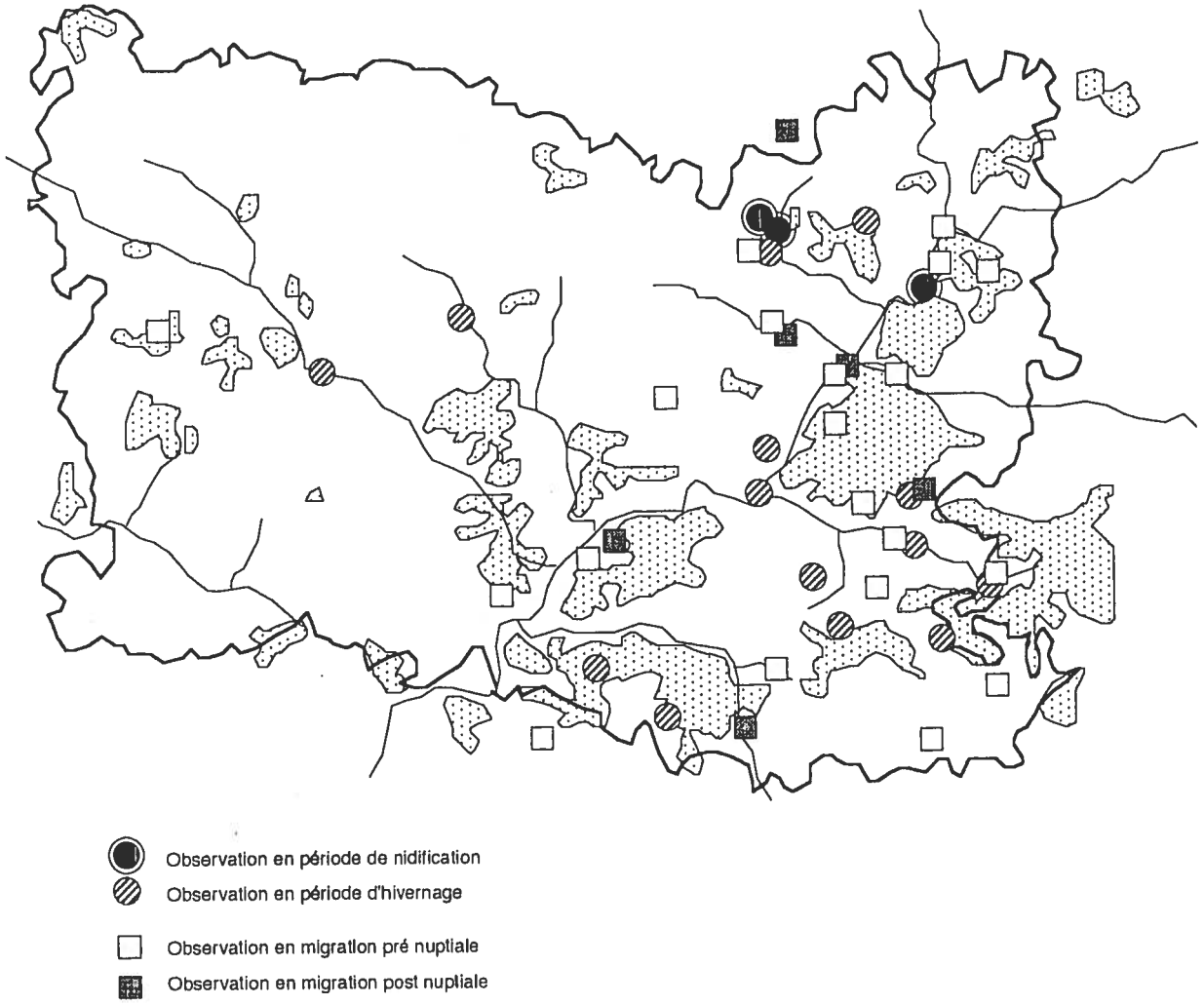
- Le passage pré nuptial relativement bien marqué s'étend de début mars à la mi mai avec un pic fin mars / début avril.

- Le passage post nuptial débute lui fin Août jusque début octobre avec également un pic de migration bien marqué à la mi septembre.

- Les effectifs d'hivernants, très sporadiques, arrivent dans l'Oise dès la fin du mois d'octobre pour en repartir fin janvier.

- En ce qui concerne la nidification de l'espèce, seules les observations entre Ressons sur Matz et Cuvilly pourraient laisser présager une reproduction de l'espèce dont le statut de nicheur probable mériterait que l'on s'y attache de façon plus précise.

Sites d'observation des milans royaux dans l'Oise.



Bibliographie particulière.

- Estimation des effectifs de rapaces nicheurs diurnes et non rupestres en France.
Enquête FIR / UNAO 1979-1982.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde